

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 72 (1943)

Heft: 11

Rubrik: Les lapins

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vengeance, attaquent la réputation ou blessent la vertu... , que de tels propos n'ont pas la force des exemples.

Ils ont peut-être plus de poids, parce que vous revenez sur certains actes, vous vous en vantez, vous les écoutez avec complaisance et y applaudissez comme à des applications de principes qui ont votre consentement entier et réfléchi.

L'enfant aura vite remarqué votre sourire d'adhésion, et les excellentes maximes que vous viendrez sentencieusement développer devant lui provoqueront, en bonne logique, de stupéfiantes et irréfutables réparties comme celle qui fut faite récemment à une mère : « Tiens, maman, tu disais tout à fait le contraire l'autre jour... »

*

Il n'y a peut-être pas de plus grand ennemi d'une éducation que l'on travaille à rendre excellente — et il n'y en a guère de plus commun — que ces vantardises de fautes qualifiées peccadilles, que ces paroles irréfléchies jetées à la légère en présence des enfants.

Fatalement, elles affaiblissent les heureux effets des bons conseils, des sages maximes et même des nobles exemples. « *Combien de paroles imprudentes* la vue d'un enfant devrait retenir sur nos lèvres ! »

Si l'on voulait se souvenir que les enfants sont des auditeurs attentifs, perspicaces et logiques, on serait certainement plus circonspect.

Et comme dans la vie moderne les enfants vivent beaucoup en notre compagnie, comme, d'autre part, on ne modifie pas son langage par un simple déclenchement, la sagesse demanderait que l'on prît l'habitude de s'abstenir de tout propos blâmable ou blessant pour la charité chrétienne, qui commande le respect et l'amour.

Est-ce trop demander à ceux qui prétendent ne vivre que pour leurs enfants ?

A. DURV.

Chœur mixte du corps enseignant de Fribourg. — Répétition générale le mercredi 20 octobre 1943, à 16 h. 15, au Café des Merciers.

Les lapins

Je vais vous dire une nouvelle

Apprise juste ce matin :

*N'importe qu'elles soient délabrées ou très belles,
Dans toutes les maisons, on trouve des lapins !*

Il paraît que ces bonnes bêtes

A la situation ne comprennent plus rien !

*Du moins, en attendant, c'est pour elles une fête
De se voir en tel nombre et prospérant si bien !*

« D'où nous vient ce regain d'estime ? »

Dit, un peu méfiant, le plus âgé d'entre eux ;

« Il semble qu'à présent, c'est le lapin qui prime

« Quand il faut nous soigner, c'est à qui fera mieux ! »

Nos honnêtes rongeurs qui ne savent pas lire,

Pour leur bonheur, ignorent et cartes et coupons ;

Ça les empêchera, tout au moins, de médire

De ces pauvres humains qui font tant de façons !

*Leur civet, aux jours de disette,
Nous fera remonter l'estomac des talons,
Lorsque les boucheries, sans souci des emplettes,
Restent fermées pour nous, ainsi que des prisons!*

*La chose est entre nous : n'allez pas la répandre
Surtout quand vous irez aux abords des clapiers ;
Ils ont l'oreille fine et pourraient vous entendre :
Pour notre paix à tous, mieux vaut n'en pas parler!*

Cécile Vivier.

Les leçons de l'histoire

Jetons un coup d'œil sur l'histoire de notre peuple, de l'origine de la Confédération à nos jours. Nous verrons que souvent de grands événements ont occasionné chez nous des troubles analogues. L'heure du danger sonnait lorsque nos intérêts divergeants n'étaient pas dirigés par un esprit national.

Songons aux suites désastreuses qu'eurent pour l'ancienne Confédération la révolution française et les guerres napoléoniennes. De tels bouleversements sont suivis de découragement et de décadence, de famine aussi, ce sinistre éclairer des maladies et des épidémies.

Tirons une leçon de ces faits : demeurons vigilants à l'heure du danger et ne nous contentons pas de mots ; passons aux actes. Chacun d'entre nous, à l'endroit que le sort lui a départi, est responsable pour la communauté. Economie et défense militaire sont deux piliers résistants de notre existence ; il en est un troisième : la compréhension de la gravité de l'heure, la conscience profonde de tout ce qui met en jeu notre destinée. M. F.-T. Wahlen, auteur du plan d'extension des cultures, a déclaré que notre seule sauvegarde consistait dans la volonté d'être prêt à la lutte et de ne pas douter de la victoire.

La consommation d'énergie électrique dans le monde

En 1939, qui est la dernière année sur laquelle on possède une statistique exacte, la consommation d'énergie électrique dans le monde entier a atteint 530 milliards de kilowattheures. La part incombant à l'Europe est de 45 % et celle de l'Amérique du nord et de l'Amérique centrale de 40 %. Les nouvelles usines connues, mises en service depuis la guerre, permettent toutefois d'évaluer à 580 milliards de kwh environ la consommation de 1940 et de 640 à 650 milliards celle de 1941. Il est probable qu'en 1942 elle a dépassé 700 milliards.

Non seulement les pays riches en forces hydrauliques ont cherché à exploiter ces dernières au maximum, mais même ceux nantis de charbon n'ont pas hésité à en faire autant, car la houille est devenue pour l'industrie chimique une matière première extrêmement précieuse et il s'agit de l'économiser. Aussi la remplace-t-on partout, dès qu'on en éprouve la possibilité, par une autre source d'énergie.

Si en Suisse, la question ne se pose pas — car « notre » charbon ne permettrait guère de faire tourner beaucoup de turbines à vapeur ! — notre pays est cependant l'un de ceux parmi les mieux partagés pour la production d'énergie élec-